



Le Myarolan

Bulletin d'information

Hiver 1997

No 63

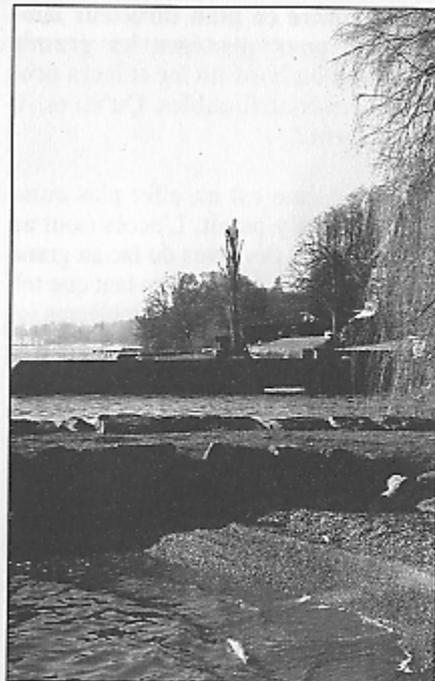
Cheminement piétonnier le long des rives du lac

LA COMMUNE ENTEND AVANT TOUT PRÉSERVER SON AUTONOMIE

Les régions touchées par le plan directeur des rives du lac se sont mobilisées contre cette atteinte à l'autonomie communale, l'affaire a fait grand bruit dans la presse, si bien que devant cette levée de boucliers le Conseil d'Etat a retiré l'adoption de ce plan directeur de l'ordre du jour de la session de décembre du Grand Conseil.

Vu l'importance et la complexité du projet, ainsi que la virulence des réactions, le Myarolan a jugé utile d'entrer à son tour dans le débat en posant quelques questions à M. Engelberts, syndic reconduit pour la nouvelle législature.

Certains articles de presse sur le sujet ont pu laisser croire que les





**communes de Terre Sainte se rebif-
faient contre ce plan directeur sim-
plement pour protéger les grands
domaines du bord du lac et leurs pro-
priétaires-contribuables. Qu'en est-il
exactement ?**

Le problème est en effet plus com-
plexe qu'il n'y paraît. L'accès (tout au
moins partiel) des rives du lac au grand
public n'est pas contesté en tant que tel,
mais il pose de nombreux problèmes ju-
ridiques, financiers et pratiques que le
canton n'a pas jugé bon d'examiner
avant la rédaction finale du projet. Les
communes espéraient être conviées par
les autorités cantonales à un travail de
concertation qui leur aurait permis
d'évoquer entre autres l'aspect ju-
ridique des expropriations, de l'extension
des périmètres de protection naturelle,
de la sécurité des propriétés riveraines,
de même que la facture financière de
l'aménagement et de l'entretien des

chemins piétonniers. Elles ont été mises
devant le fait accompli.

**Quelle serait, entre le canton et les
communes concernées, la clé de ré-
partition des coûts de tels aménage-
ments ?**

C'est là aussi un point important de
notre opposition. Non seulement les
coûts seraient entièrement à la charge
des communes concernées, mais ces
nouvelles réalisations viendraient s'in-
scrire dans un contexte financier déjà
fortement alourdi par la nouvelle répar-
tition des tâches entre la Confédération
et les cantons, ces derniers se déchar-
geant de nombreuses obligations so-
ciales sur les communes.

**Si je vous comprends bien, l'amé-
nagement de ce cheminement piéton-
nier des rives du lac, tel que
préconisé par le Conseil d'Etat**



**vaudois, met en jeu bien d'autres
choses que le droit et le plaisir du
citoyen-promeneur...**

Oui, et surtout il met actuellement en
péril notre autonomie communale. Et
c'est ce qui nous a motivés à adresser
au nom des communes de Coppet,
Crans, Founex, Tannay et Mies une
lettre ouverte au Conseil d'Etat vaudois
dont voici quelques extraits :

*«... - Comment se fait-il que vous
ayez adopté ce plan, sans tenir compte
de l'avis général des citoyens et des
communautés concernées, et en faisant
fi de leurs intérêts légitimes ?*

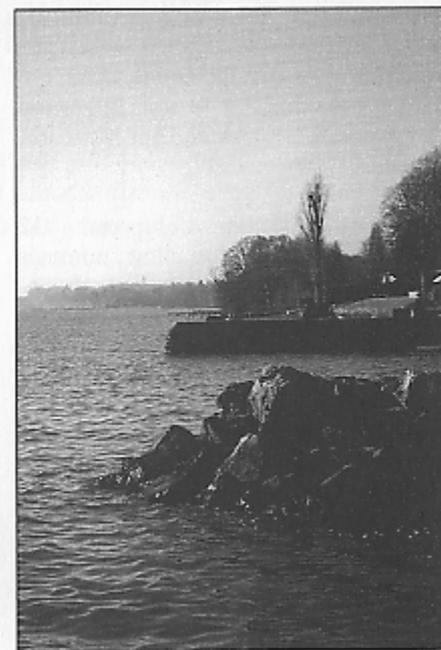
*- Comment pouvez-vous défendre,
par les temps qui courent, un projet
aussi controversé qu'inutile et coû-
teux ?*

*- Votre politique du fait accompli a
pour conséquence d'aggraver le cli-
vage entre Etat et Communes.*

*- Votre mépris pour la représenta-
tivité de l'UCV et pour sa mission, qui
consiste à maintenir une cohésion entre
les Communes vaudoises, risque de
provoquer une scission entre lesdites*

communes.

*- En attaquant sournoise-
ment le droit constitutionnel
à la propriété privée des
seuls riverains vaudois du
lac Léman, vous êtes mani-
festement à l'origine d'une
inégalité de traitement qui
va produire un clivage entre
les citoyens de ce canton, et
même au-delà de nos fron-
tières cantonales... »*



Rôle et fonction de LA COMMISSION SCOLAIRE

L'institution vaudoise s'est dotée entre autres d'un organe dont chacun a entendu parler, mais dont on ne connaît pas toujours l'importance. Selon l'art. 66 du Règlement d'application de la Loi scolaire de 1984, « la commission scolaire concourt avec le département et la municipalité ou le conseil exécutif à l'application des dispositions légales et réglementaires régissant l'école, ainsi que des instructions édictées par le département ».

La commune de Mies délègue deux représentant(e)s à la commission scolaire du groupement régional qui réunit les écoles de Mies, Tannay, Commugny, Coppet, Founex et Crans, groupement qui compte 723 élèves cette année et 35 classes, ce qui représente 35 titulaires. A ces enseignants, il faut ajouter les maîtres spécialisés qui enseignent des disciplines spécifiques, comme l'éducation physique, l'informatique, la musique, la rythmique, les activités créatrices textiles, le français aux élèves non-francophones, ou qui offrent un appui. On le voit, la gestion de cet ensemble constitue une tâche importante.

La commission comprend 12 membres, deux par commune, nommés pour 4 ans, ainsi qu'un membre du comité de direction, instance des autorités scolaires composée de municipaux. Quel est leur rôle ?

Pour l'essentiel, il s'agit de nommer les enseignant(e)s qui postulent pour un poste dans la région. C'est une tâche délicate; il faut étudier les candidatures, aller entendre les candidats dans leur classe, puis prendre la responsabilité de choisir parmi tous les postulants. Autre tâche délicate: la répartition des



élèves dans les différents bâtiments scolaires du groupement. Bien sûr, il faut limiter autant que possible les déplacements, surtout pour les plus jeunes. Par chance, cette année, c'est Mies qui, grâce à sa nouvelle école, a pu accueillir les élèves des autres communes et éviter ainsi de déplacer les enfants, même si le service de bus est bien organisé, avec arrêts dans les différents quartiers de Mies.

Il faut encore signaler le travail des sous-commissions dont les tâches sont diverses: choisir les spectacles offerts aux élèves et les proposer à la direction; étudier les problèmes inévitables

que fait surgir le « vivre ensemble » de toute la communauté. Le dialogue est, dans tous les cas, primordial et c'est le président de cette commission qui sert de répondant face aux parents et aux enseignants.

Les deux membres qui représentent Mies dans cette commission, Mme M. Cerutti et M. S. Hernach, se retirent après huit ans de fructueuse activité et de dévouement pour la communauté. Ils nous ont fourni les éléments de cet article et tous deux ont insisté sur l'intérêt de cette charge qu'ils ont prise à cœur.

Deux personnes sont donc appelées à reprendre le témoin, la seule condition étant d'habiter Mies et, évidemment, de



s'intéresser aux problèmes scolaires. Si l'aventure vous tente, vous pouvez prendre contact avec Mme Georgette Marchand, municipale chargée des écoles. FG.

Petit dossier d'information ÊTRE JEUNE ET DÉJÀ CHÔMEUR

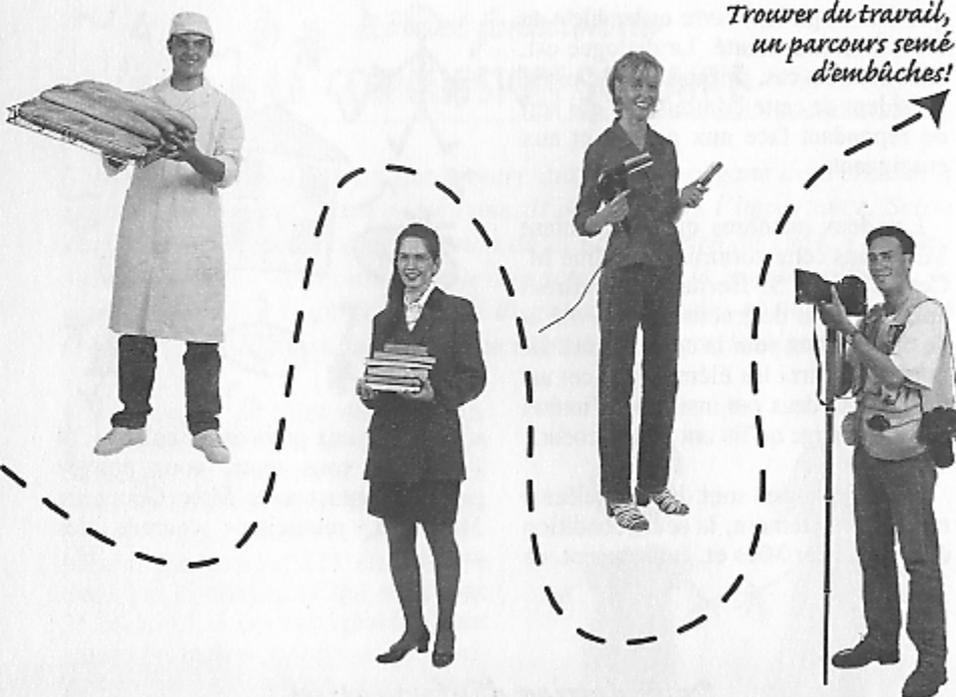
A part fermer les yeux et se boucher les oreilles, si vous êtes une personne de bonne volonté y pouvez-vous quelque chose ? Oui, si vous savez qu'à Nyon s'est créé, au début 1997, une association qui organise une mesure d'insertion professionnelle destinée à des jeunes chômeurs sans formation.

Subventionnée par l'OFIAMT, cette mesure d'insertion se dénomme semestre de motivation. Ce type d'entreprise puise sa légitimité dans la loi sur l'assurance chômage (LACI) qui préconise une aide pour des jeunes en fin de scolarité, ceux qui n'ont pas trouvé de solution professionnelle ou d'autres en rupture d'apprentissage.

L'entreprise, du nom de SEMOLAC (semestre de motivation de la Côte), couvre les districts de Nyon, Rolle, Au-

bonne et Morges; son action se déroule principalement sur trois axes: orientation professionnelle, motivation au travail, insertion en emploi.

Afin d'atteindre ces buts, elle s'est organisée en cinq grands secteurs d'activités. Les ateliers de secrétariat, mécanique et carrosserie, menuiserie, bâtiment, renforcés par des chantiers extérieurs se veulent tous d'utilité publique et ne doivent en aucun cas représenter de concurrence pour l'économie



Trouver du travail,
un parcours semé
d'embûches!

locale. Le travail en atelier est complété par des stages en entreprise qui permettent aux jeunes de découvrir la réalité de certaines professions, ainsi que de se présenter à de futurs employeurs potentiels en vue de leur engagement.

Une telle entreprise ne peut atteindre ces buts qu'avec le soutien des partenaires locaux ainsi que des particuliers. Vous pouvez lui accorder votre soutien en offrant des places de stages, des places d'apprentissage ou de travail temporaire, voire même en organisant le parrainage d'un jeune. Dans ce cas, il s'agit de lui servir d'antenne et de relais dans ses recherches d'emploi, lui permettant ainsi de bénéficier de votre propre réseau d'influences ou de connaissances. Il est également possible d'offrir de son temps pour du soutien scolaire, partager un hobby qui vous est

cher en organisant un cours au sein de l'entreprise ou simplement en offrant la possibilité de participer à des travaux d'utilité publique pour votre association ou la collectivité locale.

Afin de travailler de manière économique, le SEMOLAC récupère, utilise ou diffuse les matériaux, outils et machines ainsi que des véhicules « rétro » qui encombrant leur propriétaire.

Toute information complémentaire peut être demandée à SEMOLAC, Jean-Michel Rey, rue de la Porcelaine 1, 1260 Nyon - tél. 022/361 79 51 - fax 022/361 79 82 - CCP 49-132482-8.

Votre aide, quelle qu'elle soit peut être précieuse. Pensez-y, c'est valorisant d'être utile.

Janine Ivanoff

La vie de la Commune INAUGURATION DE LA CAFÉTÉRIA

La fête du 7 novembre, organisée pour annoncer l'ouverture de la cafétéria au Sorbier en janvier prochain, a connu un grand succès et nous voudrions remercier ici toutes les personnes qui ont permis la réalisation de cette sympathique manifestation, à commencer par la Municipalité de Mies qui nous a soutenus dans ce projet en mettant à notre disposition la tente et en offrant la collation. Nos remerciements vont également aux employés de la commune qui nous ont vaillamment secondés.



fondation d'une association regroupant d'autres mamans bénévoles, dont Mmes Mascali, Dinsfriend et Figeat.

La loterie, point fort de la soirée, a connu un vif succès grâce à la générosité d'un grand nombre de donateurs, dont de nombreux commerçants de Mies, qui nous ont permis de garnir notre table de lots. Les talents culinaires variés et multiples des pâtisseries et pâtissières qui nous ont offert leurs spécialités ont été également fort appréciés. Dans cette atmosphère de fête, le clown Yves a animé de ses tours la soirée, et ceci pour la grande joie des enfants et des parents.

Nous aimerions rappeler à toutes les personnes désireuses de partager la pause de midi à l'école en compagnie des enfants qu'elles peuvent nous rejoindre, afin d'alléger la tâche de chacun. Nous souhaitons que parents et enfants trouvent dans cette réalisation d'agréables moments à partager.

Ce projet de cafétéria, lancé il y a deux ans sur l'initiative de trois mamans (Mmes Daulte Sando, Leclerc et Kaiser), trouve sa concrétisation dans la

Toute demande de renseignements peut être adressée à Mme Isabelle Daulte-Sando, route de la Gare 6 (tél. 755 27 33) ou à Mme Isabelle Kaiser (tél. 779 32 09).

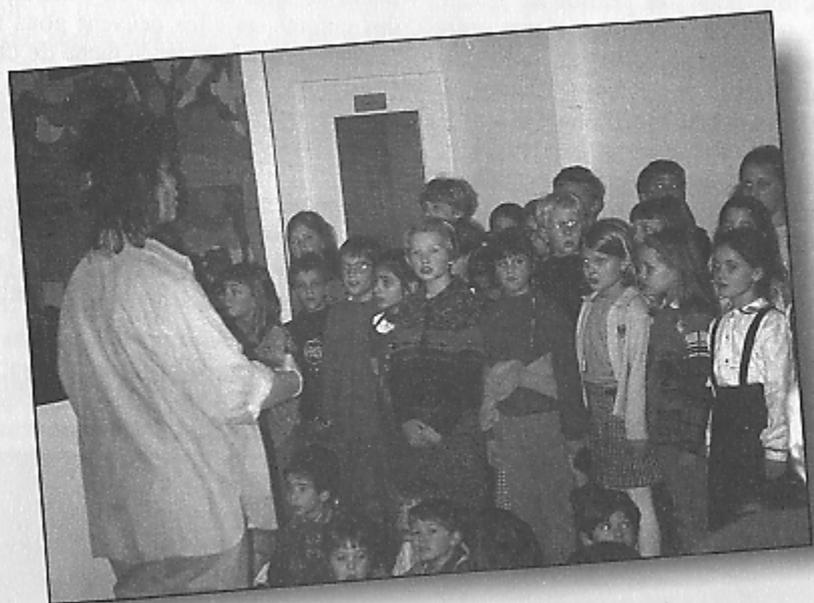
Le Comité de l'Association

Rédaction

Martine Ammann	Tél. 755 24 93
Françoise Gaud	Tél. 755 17 82
Geneviève Perrin	Tél. 779 16 90

Rencontre avec les pensionnaires de La Clairière

Les enfants de l'école
sont venus apporter
leurs chants et leurs
poèmes et souhaiter
d'heureuses fêtes aux
résidents.



AIMEZ-VOUS LES JEUX DE SOCIÉTÉ?

Les jeux de type culturel semblent très prisés actuellement. Voyez le succès des dictées de Pivot, et qui n'a pas regardé « les chiffres et les lettres » et essayé de jongler avec les données du jeu ou tenté de répondre à « questions pour un champion » ?

Si vous êtes tenté(e) par le jass, notre jeu national, ou par le scrabble, venez rejoindre le groupe qui réunit des amateurs de Mies et des environs le jeudi à 14h.30 à la cafétéria de l'école du Sorbier. Une salle claire, bien chauffée, des tables, et voilà les joueurs bien installés. Joueurs de jass concentrés, amateurs de scrabble réfléchis, un dictionnaire à portée de main pour vérifier la validité de certains mots. « Enouer », cela existe ? Oui, dit le dictionnaire. Comment utiliser le W, ou le K ? Connaissez-vous le « won », cette unité monétaire de Corée ou le « wu » chinois ? OK ou KO. Voilà comment on peut jouer et se cultiver !



L'après-midi se déroule dans une atmosphère amicale et souriante. Une heureuse initiative qu'il convient de soutenir en apportant, pourquoi pas, de nouveaux jeux. FG.

CARNET DE ROUTE

Plusieurs événements ont marqué la vie de la commune au cours de ces derniers mois :

Hélène AVIOLAT, Hélène ANNEN, Yvonne MOTTAZ et Eléonore PERROT sont décédées.

Lucienne Garde a également quitté les siens le mercredi 10 décembre dans sa 88ème année. Il y a deux ans, elle s'éloignait de Mies pour rejoindre sa seconde soeur dans un EMS genevois. Epouse du pêcheur professionnel René Garde, elle le seconda efficace-

ment dans son travail et l'entoura avec dévouement. Elle résidait au coeur du village et sa présence chaleureuse et discrète était largement appréciée.

La commune présente ses condoléances aux familles dans la peine.

De nouveaux visages sont entrés dans la vie et dans le village : Tessa CASTELLAN, Alisson PERTICHETO, Sébastien ROUSSET, Tessa BROSSARD et Anthony PITTET. Nous formulons nos meilleurs voeux pour les bébés et leur famille.

DEUX MYAROLANS A NEW YORK

En ce 2 novembre dernier, la mégapole américaine organisait la 28e édition du marathon de New York, un événement qui attire des participants du monde entier. Parmi eux quelques centaines de Suisses qui d'ailleurs ont marqué leur passage avec la victoire de Franziska Moser-Rochat, victoire si peu attendue que les organisateurs n'ont pu lui offrir le drapeau et l'hymne national lorsqu'elle est montée sur le podium. Une faille dans une organisation pourtant magistrale à l'occasion d'un marathon démesuré, conduisant les coureurs de Staten Island à Central Park, en passant par le Bronx qui ce jour-là observe une trêve. Mais qu'est-ce qui fait courir nos deux Myarolans ?

Hansruedi Hager

Sa participation au marathon de New York n'est peut-être pas une surprise pour bon nombre de Myarolans qui depuis des années le voient par tous les temps arpenter au pas de course les chemins de Mies et d'ailleurs.

Ce sportif d'endurance avait déjà inscrit ce rendez-vous mythique une première fois à son calendrier en 1988. C'est donc en amateur averti qu'il prit place cette année parmi les quelque 30'000 coureurs de tous les coins du monde prêts au coup de pistolet à s'élancer sur les 42'195 km de parcours (distance entre les deux villes grecques de Marathon et d'Athènes). Malgré un refroidissement malencontreux qui contraria ses espoirs de prestations, Hansruedi Hager a rapporté des images fortes et belles de ce grand événement sportif : 2 millions de spectateurs massés le long du trajet, la traversée de Harlem dans une ambiance de fête et de musique, les églises résonnant de gospels, les enfants acclamant les héros du jour.

Le marathon n'est pas une prome-

nade de santé. Il s'inscrit dans le cadre d'un entraînement régulier et Hansruedi Hager avoue quelque 2'000 km par an, compétitions comprises. C'est ainsi qu'il participe régulièrement aux courses de Morat-Fribourg, Sierre-Zinal, aux 20 km de Lausanne et à la Course de l'Escalade.

Une autre sportive a défendu dignement les couleurs de Mies lors de ce marathon. C'est par la publication des résultats que M. Hager a appris la participation de sa concitoyenne. Le Myarolan est heureux de la lui présenter...

Maya Page

« Ce n'est pas une course banale mais un événement unique. Au départ, tout le monde jette ses survêtements, et cette montagne d'habits est récupérée au profit d'oeuvres de charité. Le pont Verrazano grouille de monde et sur ses trois niveaux, c'est une véritable grappe humaine qui s'ébranle, l'ambiance est frénétique et on a l'impression de s'envoler. Le spectacle est à couper le souffle, puis on s'engage dans des quartiers tous typiques et partout des gens sont massés, ils nous en-

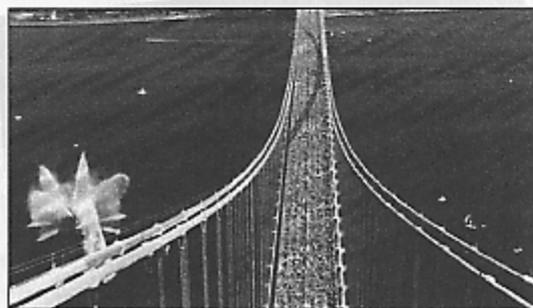
couragent, des groupes musicaux nous offrent du jazz, du funk ou du blues. C'est la fête et la vivre est plus important que le but. Courir ainsi, c'est véritablement sentir les endroits par où on passe, vivre leur pulsation. On est porté par la foule. Oui, je cours toujours avec un baladeur sur les oreilles, mais quand un orchestre est bon, je l'enlève. Ainsi j'ai entendu à la radio la victoire de ma compatriote après 2 h 28 min.

Il est rare que l'on se concentre pareillement sur soi-même et sur son corps, on est comme replié sur soi. Bien sûr, j'ai voulu un moment arrêter, mais mon mari m'attendait plus loin et pour rien au monde je n'aurais alors craqué. Il faut rester positif pour avoir la force de continuer. Le ravitaillement est bien organisé, il y a régulièrement des stands avec soit de l'eau, soit une boisson énergétique, ainsi que des bananes, c'est ce qui convient le mieux et on peut les avaler en courant. D'habitude j'ai horreur de ça et de plus, elles nageaient dans un bain de pluie, mais dans ces circonstances, on ne fait plus la fine bouche. A l'arrivée, je n'ai pas réalisé, j'étais vide, au-delà de la souffrance. Mon score ? 4 heures 8 min., 1600e.

Oh non, je ne suis pas une professionnelle. Depuis une année, je m'entraîne avec un groupe d'amis le week-end et souvent à midi je vais courir dans un stade au lieu de manger. Cela fait partie de mon équilibre et permet de prendre du recul par rapport au travail. De plus, dans ce sport, on ne peut pas tricher. Je croise des gens de toutes sortes, le contact est sympa-

thique et bon enfant, l'ambiance est simple et pas artificielle.

Je n'aime pas marcher. Courir permet de découvrir pleinement un coin de ville ou de nature. Et de se concentrer, de focaliser sur un problème tout en faisant le vide. Cela mène à la sérénité. Si j'aime aussi la nature ? Oui, je préfère courir dans la nature et en montagne, pourquoi pas, mais il y a les montées et les descentes. Un projet



pour l'an 2000, c'est la course qui fait le lien entre les océans Atlantique et Indien, autour de Johannesburg.»

En marge de ces exploits, la relève se prépare. En effet, lors de la classique Course de l'Escalade, au-delà des frontières cantonales cette fois, nous avons repéré dans la foule plusieurs futurs champions venus de notre village. Parmi les quelque 2000 filles et garçons inscrits dans les deux catégories des 6 à 9 ans, on reconnaissait notamment Basile Kaiser, Guillaume Page et Dylan Thonès. Enthousiastes malgré les montées d'avoir couru 1.8 km avec des copains, les juniors ont reçu chacun un cadeau. Et leurs parents enchantés de l'ambiance ont senti à leur tour des fourmis dans les jambes.

GP/MA